

ORGANISATION ET DYNAMIQUE DE L'ESPACE FRANC-COMTOIS

Alexandre MOINE*

RÉSUMÉ La Franche-Comté située au cœur de l'Europe est paradoxalement à l'écart de ses grandes dynamiques. À travers l'utilisation de modèles graphiques, nous avons voulu rendre compte de l'organisation de cette région, et des tendances à l'œuvre.

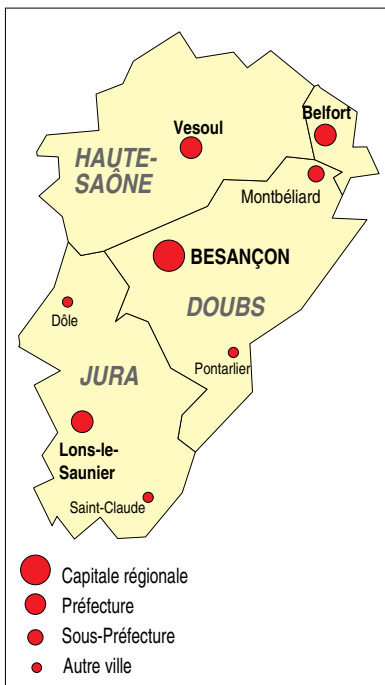
• CHORÈME • FRANCHE-COMTÉ • MODÉLISATION GRAPHIQUE • ORGANISATION SPATIALE

ABSTRACT In spite of its location at the very centre of the European Union, the Franche-Comté region does not benefit from the proximity of major economic routes. The aim of this paper, using graphic modelling, is to show the region's organisation and potential trends.

• CHOREME • FRANCHE-COMTÉ • GRAPHIC MODELLING • SPATIAL ORGANISATION

RESUMEN La Franca-Comtea benché sia al cuore dell'Europa, è paradossalmente lontano dalle dinamiche maggiori. Con l'uso degli «modelli grafici», abbiamo voluto porre l'accento sull'«organizzazione spaziale» di questa regione, e le sue probabili evoluzioni.

• CHOREME • FRANCA-CONTEA • MODELIZZAZIONE GRAFICA • ORGANIZZAZIONE SPAZIALE



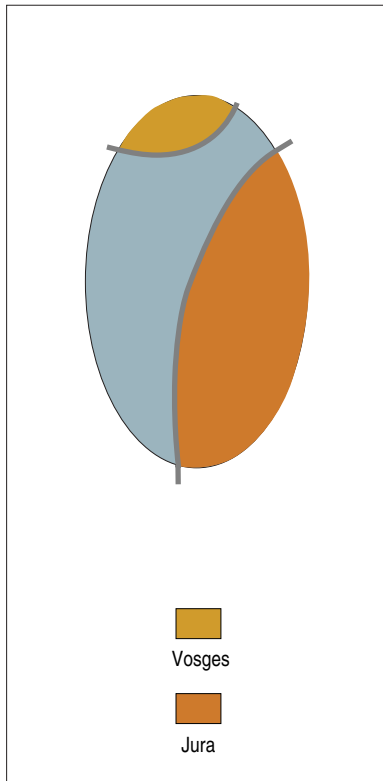
Les données rassemblées par l'IRADES (Institut de Recherche et d'Analyse des Dynamiques Économiques et Spatiales) en vue de la préparation du Schéma 2005 de la région de Franche-Comté sont suffisantes pour proposer un modèle de l'organisation régionale et de ses dynamiques. La Franche-Comté est située à proximité de deux nations très dynamiques et la Suisse au moins est pour elle un partenaire de choix. Sans doute, en raison des reliefs du Jura et des Vosges (fig. 1), la Franche-Comté est-elle contournée plus que pénétrée par les grands axes de circulation: excentrée par rapport à la France, elle est adossée à un pays qui tarde à entrer dans l'Union européenne. Elle n'en bénéficie pas moins de quelques avantages, autonomes ou dans l'orbite de grandes villes comme Lyon, Dijon et Mulhouse. De nouveaux aménagements vont modifier cette organisation.

Aires d'attraction, contacts et ruptures

Besançon, capitale de la Franche-Comté, concentre la majeure partie des fonctions administratives régionales, même si la déconcentration de l'université permet quelques transferts dans le nord de la région. La capitale organise la Franche-Comté, son attraction couvre la majeure partie de l'espace comtois, englobant dans son orbite les pôles secondaires de Vesoul, Dole, Pontarlier et Morteau. Le sud du département du Jura et le nord de la région lui échappent néanmoins quelque peu.

Les pôles secondaires se hiérarchisent par rapport au chef-lieu, relayé au nord par Belfort-Montbéliard. Une première couronne de petits centres dynamiques de 3 500 à 5 000 habitants, et de 1 500 à 2 500 salariés, se dessine à environ 25-30 km de Besançon (fig. 2); Baume-les-Dames, Saint-Vit, Ornans et Valdahon

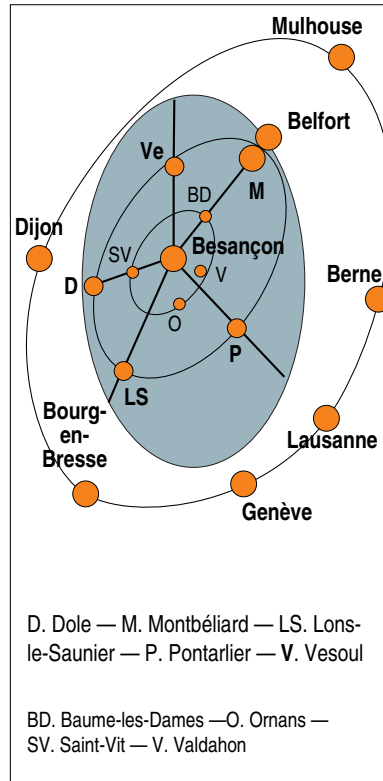
* Institut de Recherche et d'Analyse des Dynamiques Économiques et Spatiales (IRADES), Université de Franche-Comté, Besançon.



1. Contraintes topographiques

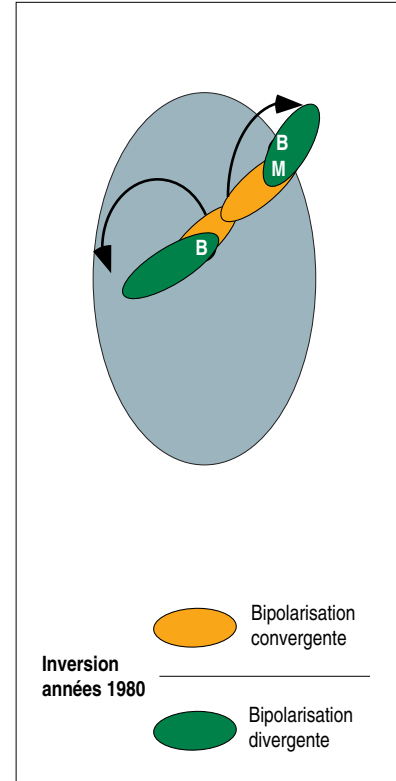
enregistrent des soldes positifs, tant du point de vue des emplois que de la population totale; aucun centre intermédiaire de ce type n'apparaît sur les axes en direction de Vesoul ou de Pontarlier. Une seconde couronne est constituée de pôles plus étoffés, de 17 000 à 27 000 habitants, comptant entre 8 000 et 11 000 salariés: Vesoul, Dole, Pontarlier; Montbéliard se rattache à la conurbation du Nord.

Bipolaire en fait, la Franche-Comté a vu se renverser les relations des aires de Besançon et Belfort-Montbéliard (fig. 3). Jusqu'aux années 1980, elles convergeaient, créant une véritable dynamique le long de la nationale 73; puis les difficultés économiques ont gravement perturbé la croissance du second pôle, tandis que Besançon se tournait progressivement vers l'ouest, les échangeurs autoroutiers privilégiant l'axe Besançon-Dole. Lentement, la bipolarisation convergente est devenue divergente, provoquant une discontinuité dans la structuration de l'espace entre Besançon et Montbéliard.



2. Hiérarchie des centres

Quatre agglomérations extérieures à la région structurent le développement de la Franche-Comté (fig. 4). Au nord, Mulhouse attire nettement la région de Belfort, accentuant la rupture progressive avec la capitale comtoise; c'est l'emploi qui attire les Belfortains vers Mulhouse, tandis que les habitants du bassin de Montbéliard utilisent les services de Belfort. Dijon exerce son attraction jusqu'à Dole, surtout par les services. Le Sud du Jura s'organise par rapport aux centres rhônalpins: Oyonnax attire près de 2 000 travailleurs francs-comtois; cependant, Lons-le-Saunier occupe une place originale au carrefour des aires bisontine, dijonnaise et lyonnaise: c'est le seul pôle franc-comtois qui exerce un certain poids à l'extérieur de la région, en direction de la Bresse loughannaise. La région frontalière de Delle à Morez est attirée par la Suisse: la frontière isole, mais polarise autour des points de franchissement: soldes migratoires positifs, croissance du nombre de travailleurs, développement des services.

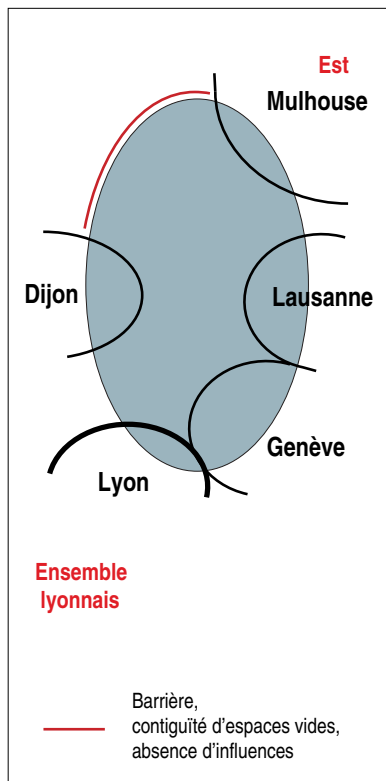


3. Évolution de la polarisation bisontine

Quant au Nord-Ouest de la Haute-Saône, il est loin de tout pôle; Vesoul, qui sert de relais, ne peut suffire à structurer cet espace.

Front de propagation et gradient

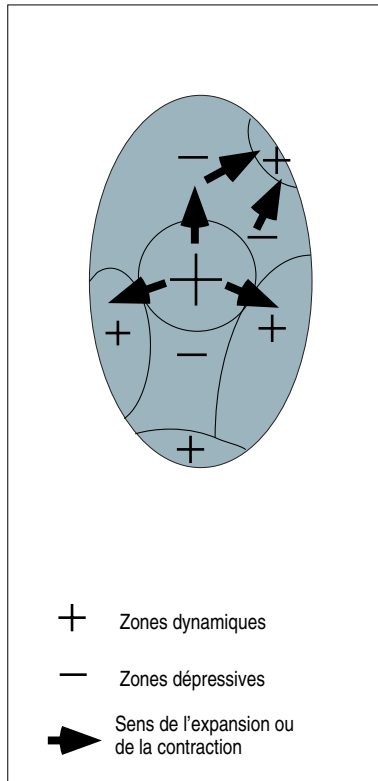
Le vide s'étend. La Haute-Saône jouxte un espace déprimé, qui relève de la diagonale aride de la France. Aucun relais externe à la région, aucun pôle dynamique ne permet de sortir de sa situation dépressive cet espace encore dominé par l'activité agricole (fig. 5). Des Vosges saônoises aux plateaux du centre du Doubs, une longue ceinture déprimée borne l'horizon de la capitale, et sépare Besançon de la Porte de Bourgogne, interrompant l'axe Besançon-Montbéliard à partir de Baume-les-Dames. L'absence de services, une population âgée, la contrainte du relief laissent penser qu'il en sera longtemps ainsi. Un autre espace déprimé se forme plus au sud, à l'écart des grands axes; il associe plateaux du Doubs et du Jura, au nord de Champagne qui se trouve atteint par la décrois-



4. Influences extra-régionales

sance, tout autant que Maïche, Lure, Luxeuil ou Gray: diminution de la population et des emplois, faiblesse des services et distance aux grands axes de circulation. Il faut environ une heure depuis le nord de la Haute-Saône pour rejoindre une autoroute, autant depuis Champagnole ou Maïche !

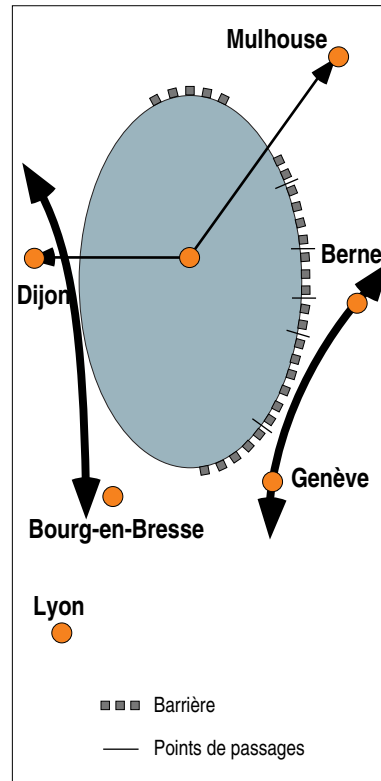
Les pays de Montbéliard (Sochaux-Valentigney) et Vesoul voient leur développement se ralentir, à la mesure des pertes d'emplois industriels. Besançon, à l'inverse, apparaît relativement dynamique ainsi que Dole, Lons-le-Saunier, ou encore Belfort. Les pôles frontaliers sont en pleine croissance, de Morteau à Morez en passant par Pontarlier; ils profitent directement de la disparité des taux de change, qui stimule les acheteurs suisses, nombreux à s'approvisionner en France. Les emplois fournis par les Suisses soutiennent les économies locales, empêchant la croissance du chômage. En 1991, près de 13 000 frontaliers travaillent en Suisse, pour un salaire mensuel moyen de 12 000 FF.



5. Dynamiques territoriales

Axes et points de passage

La Franche-Comté est au centre d'un espace délimité par deux axes internationaux majeurs (fig. 6): à l'ouest, l'autoroute du Sud (plus de 50 000 véhicules/jour), en Suisse l'autoroute Genève-Berne. L'axe de la vallée du Doubs rassemble les principales voies de communication régionales: autoroute A 36 (avec un trafic 10 fois moins important que les deux autoroutes extérieures), RN 57 puis 73, voie SNCF électrifiée. L'espace s'est structuré autour de ces voies: dans un premier temps par rapport à la N 73, puis la construction de l'A 36 a polarisé des activités autour des principaux échangeurs. Aujourd'hui, la fonction structurante de cet axe apparaît nettement entre Dole et Besançon sur la RN 73. L'ouverture d'une bretelle de raccordement entre la N 83 et l'échangeur de l'A 36 au nord de Besançon devrait permettre de redynamiser les zones industrielles, aujourd'hui décentrées par rapport à l'échangeur: la pratique de plus en plus courante des flux tendus



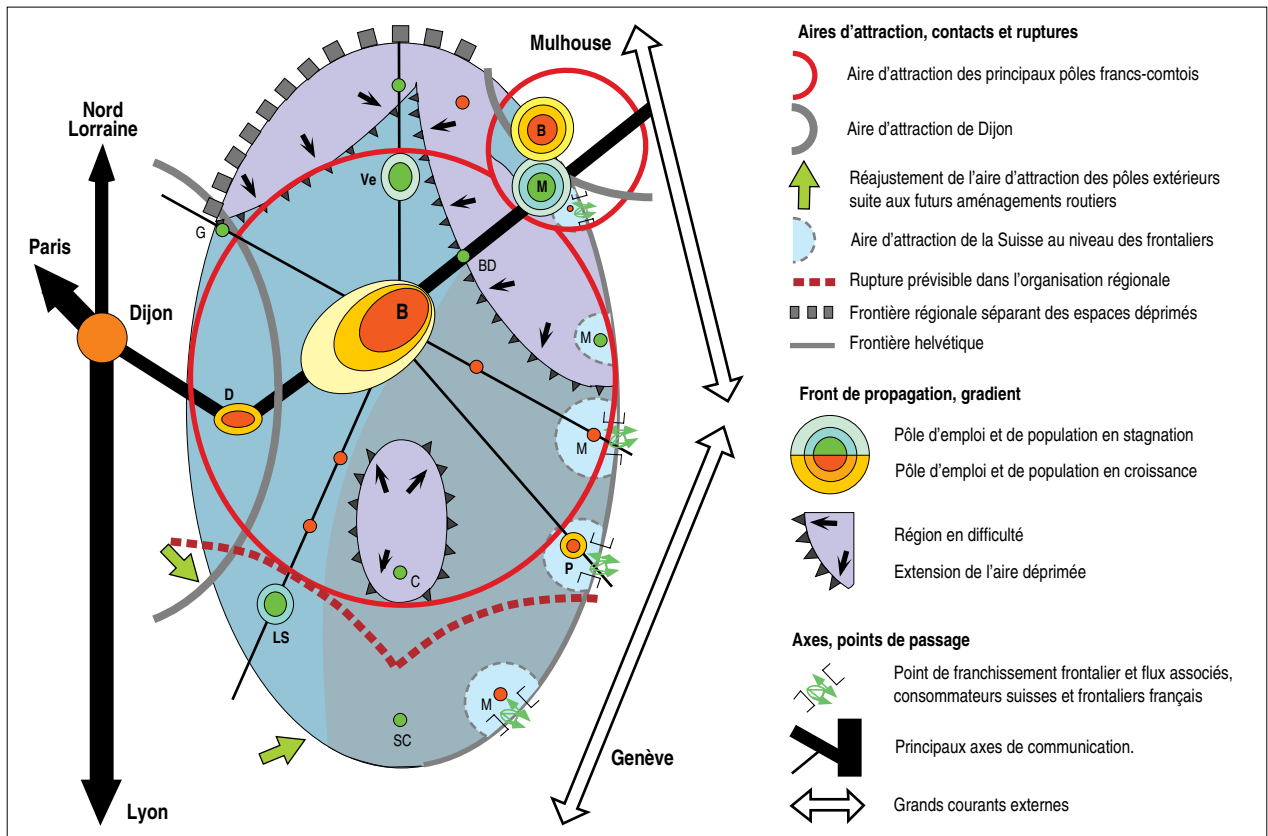
6. Axes de circulation et barrières

valorise les sorties d'autoroutes. À partir de ce même échangeur, la N 57 structure le développement local en direction de Vesoul sur une quinzaine de kilomètres. La route de Besançon à Morteau semble également jouer un rôle attractif: une certaine dynamique s'observe de part et d'autre de cet axe.

Autour des points de franchissement frontaliers apparaissent des auréoles de développement, limitées par la distance à la frontière. Cet effet apparaît particulièrement autour de Morteau, Pontarlier et Morez, avec un double flux: les Suisses consommant en France, les frontaliers français travaillant en Suisse et logeant en France.

Dynamique de l'espace franc-comtois

Le rôle des pôles régionaux périphériques semble augmenter depuis une dizaine d'années, entraînant une sensible dissociation des espaces fonctionnels (fig. 7). Le nord-est de la région regarde de plus en plus vers l'Alsace; le sud du Jura s'organisera de plus en plus en



7. Modèle d'organisation de la Franche-Comté

fonction d'Oyonnax et de Bourg-en-Bresse, une fracture apparaissant au nord de Lons-le-Saunier et de Morez. Cette tendance à l'éclatement des divers pôles comtois dans leur organisation générale représente évidemment un danger pour la cohésion régionale. Les relations transfrontalières s'intensifieront sans doute, même si un reflux du nombre des frontaliers est apparu depuis 1991. Cependant, la dépendance économique de la région frontalière doit faire l'objet de négociations avec la Suisse, afin que la Franche-Comté ne supporte pas seule les inconvénients d'une situation dont profite largement le pays voisin.

Le rayonnement de Besançon se trouve donc concurrencé aux marges de la région et semble se réduire en étendue, ne subsistant qu'au travers des fonctions administratives qui lui sont allouées. On devrait assister à un recentrage de l'attraction bisontine sur sa périphérie, en fonction des futurs aménagements routiers (bretelle autoroutière) ou ferroviaires (future gare du TGV). La capitale ne réussit pas à organiser son espace régional, et les fractures en cours risquent de s'accroître.

Le sort des zones de déprises dépendra des mesures prises pour enrayer le processus de dépeuplement rural. La distance à des villes en expansion est trop grande pour que l'on puisse compter sur un apport significatif du péri-urbain. Toutefois, certaines communes de ces zones ont renversé leur solde migratoire et le sens de leur variation démographique. Il n'est donc pas certain

que la «désertification» soit inexorable. La demande de tourisme et d'espace vert peut la contrecarrer dans une certaine mesure.

Les données utilisées:

- Population et Actifs: Recensement Général de la Population, 1975, 1982, 1990.
Source : RGP/INSEE.
- Emploi et Migrations: recensement des actifs au lieu de résidence et au lieu de travail.
Source : MIRABELLE 75/82.
- Logement: autorisations de logement entre 1987 et 1991.
Source : SICLONE DRE.
- Équipements: Services et équipements des centres.
Source: Inventaire communal 1980/1988.

Références bibliographiques

- IRADES, *Franche-Comté schéma 2005*.
- MAILLARDET J., ORMAUX S., ROBERT A et WIEBER J.-C., 1990, «Quelques modèles graphiques de l'espace comtois», *Image de Franche-Comté*, n° 2.
- PRAICHEUX J., 1990, «La population dans l'espace comtois: continuités et changements», *Image de Franche-Comté*, n° 2.